

sujet qu'on avait sous les yeux et plus utile conclusion de cette fête jubilaire ?

Tout le reste de la journée, le repas lui même, les vêpres furent imprégnés de cette joie surnaturelle qu'on éprouve à fêter un digne vétéran de la tribu sacerdotale et de cette certitude que Dieu y mettra la main pour assurer la relève des vieux qui penchent vers leur déclin.

C. M.

### **Bénédiction d'une nouvelle salle de classe à Saint-Laurent-du-Mottay**

Le dimanche 13 novembre 1949, Mgr Bonneau, vicaire général et directeur diocésain de l'Enseignement libre, a béni une nouvelle salle de classe à Saint-Laurent-du-Mottay. Désormais, les petits garçons de cette paroisse recevront une instruction chrétienne dans une atmosphère chrétienne sous le regard du crucifix. Sans doute, les hommes de Saint-Laurent ne refusent pas leur reconnaissance aux maîtres passés, éducateurs compétents respectueux des opinions religieuses ; mais ils se sont émus un jour et guidés par leur pasteur, les paroissiens de Saint-Laurent prirent une résolution énergique : on aurait à Saint-Laurent une école chrétienne de garçons. Ceci se passait en avril, et le 13 novembre, une nouvelle salle construite, une nouvelle maîtresse trouvée, Mgr Bonneau, assisté de M. le chanoine Lizé, pouvait apporter aux paroissiens de Saint-Laurent les bénédictions, les félicitations et les encouragements de leur évêque.

Conduit processionnellement, au son des cloches, du presbytère à l'église, Mgr revêtit les ornements sacrés et commença la grand'messe pontificale, entouré comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Trottier et du R. P. Gilbert Raimbault, enfant de la paroisse ; M. le chanoine Lizé faisait office de prêtre assistant. Après le chant de l'Evangile, M. le Curé prit la parole : en un jour comme celui-là, pouvait-il en son cœur de pasteur trouver autre chose qu'une immense action de grâces ? Il remercia d'abord le prélat qui, à l'honneur de sa présence, joindrait tout-à-l'heure le bienfait de sa parole, et qui venait au nom de notre évêque couronner solennellement les efforts déployés par les parents chrétiens de Saint-Laurent pour la réalisation de leur école. Il fallait aussi rendre grâces à M. le chanoine Lizé qui ne ménagea ni ses encouragements ni ses efforts ni les coups de téléphone avec l'Académie et à M. le Maire et au Conseil Municipal dont l'appui fut si précieux. Il y avait aussi, au premier rang de la nef, entourée de ses assistantes et des religieuses de l'école, la Révérende Mère Supérieure de la Salle-de-Vihiers. Elle avait promis d'envoyer une nouvelle religieuse qui prendrait la direction d'une classe tandis que la Sœur Directrice ferait dans la sienne une place aux garçons. La promesse était réalisée : grâce à la Salle-de-Vihiers l'école avait pu s'ouvrir. M. le Curé étendit ensuite sa reconnaissance à tous les bienfaiteurs, connus ou ignorés qui, par leur travail ou leurs offrandes, permirent l'ouverture de l'école mixte. Ce fut un record : en 13 jours, le menuisier succédant au maçon, la truellerie aidant la pioche, une nouvelle salle était debout, pressée d'accueillir tous les petits garçons de Saint-Laurent... il y a encore de la place. Chacun a-t-il reçu les remerciements auxquels il a droit ? M. le Curé n'est point assez ingrat pour oublier qu'en dernier ressort c'est à la Divine Providence